

rience. Il a voté exclusivement modéré. Le communisme a été rejeté; les dissidents exclus du «Labour» pour leurs tendances extrémistes ont été liquidés.

Le peuple anglais tout entier a demandé du raisonnable. 54 pour cent afin que l'expérience socialiste prenne fin; 46 pour qu'elle continue. Tout se passe comme si John Bull avait dit: «Les Socialistes ont accompli certaines réformes qui s'imposaient et que les Conservateurs n'auraient réalisé qu'à la longue et de mauvaise grâce. Cela est bien et personne ne reviendra là-dessus sinon pour aménager et assouplir les organismes trop lourds qui se chargent de notre bien être; mais la voie est glissante; en allant plus loin, le travaillisme nous mène tout droit à l'Étatisme c'est-à-dire à un régime totalitaire, même s'il s'en défend. Evitons de sauter le pas qui conduit de la sécurité sociale et du plein emploi à la monopolisation par les politiciens de tous les pouvoirs et surtout du pouvoir économique.»

Ce réflexe de défense pour la liberté individuelle qui est sensible dans la plupart des pays civilisés a été marqué par les élections en Nouvelle Zélande, puis en Australie et l'Angleterre suit. La Belgique et la Hollande avaient précédé. L'Allemagne et l'Italie bien que leurs réactions aient moins de sens avaient été dans la même direction. Nul doute que la France réagirait de même.

Il y a autre chose. Le Socialisme dans tous les pays s'est trouvé en contradiction avec ses aspirations anciennes et peut-être présentes et trouvé contraint de faire obstacle à toutes les tentatives d'union internationale, ce qui pour son avenir est extrêmement grave. Étatisme et Autarcie vont de pair. Nul ne peut contre cela.

Le Socialisme et l'union scandinave.

L'exemple le plus frappant est l'échec de l'Union douanière scandinave. Rien ne semblait plus facile en apparence que de supprimer les barrières tarifai-

et les politiques comme Acheson veulent faire de l'Europe une unité économique et pour commencer établir une union monétaire qui devrait fonctionner cet été. Les obstacles sont légion, mais les plus sérieux ne viennent pas des Européens. Ce sont les fermiers américains qui s'émouvent et le Ministre des Finances qui les subventionne et achète leurs pommes de terre en excédent pour les jeter à l'eau. Un bloc monétaire européen disent-ils permettra aux pays membres d'acheter leurs produits alimentaires dans l'orbite de leur système, c'est à dire ailleurs qu'aux États-Unis. La politique et l'économie se contrarient. Ce sont des difficultés que les totalitaires ne connaissent pas. Par contre ils meurent plus souvent de faim qu'ils ne gaspillent la nourriture.

La valeur du rouble.

Moscou a relevé la valeur du rouble et abaissé les prix intérieurs. Prétexe à meetings bruyants et à congratulations commandées. En réalité la valeur du rouble en face du dollar reste fictive puisqu'aucun paiement international ne se fait en rouble. On a remarqué que le prêt de la Russie à la Chine est inscrit en dollars dans le traité même ce qui est assez comique.

Cette hausse autoritaire du rouble a pour but de dépouiller un peu plus les pays satellites en leur faisant payer plus cher les fournitures russes et en avilissant celles des autres. Ce qui sera particulièrement dur pour la Pologne et la Finlande qui a un lourd tribut de guerre à payer. Cela servira à chasser de Russie les diplomates étrangers à qui on donnera 4 roubles pour un dollar, le dixième, en fait, de sa valeur réelle. Quant à la baisse spectaculaire des prix elle n'a de sens que si elle suit l'abondance des produits, sinon elle risque de les faire disparaître, à moins qu'elle n'ait pour but de ranimer le marché noir toujours actif derrière le rideau de fer. CRITON.

CEUX QUI SEN VONT...

d'un rode di fam essenciale de l'èisse, pourta pèr la calour dou sang.

Coume ome, Jousé d'Arbaud

bas. On
ses pleur
de n'a
vénéra
la Crypt
seille ou
Arles: l
miers d
rent en
Christia
La. sy
premier

Essay
l'extérie
je sorti
tant de
sais av
du mur
le, espè
En A
les son
de ver
libres
puisse
le char
des. J'
grand
décom
tées d
l'Arche
plorabl
«Att
vrièr,
l'arrièr
chevèc
entre
drale.
n'est p
la ne

L'ab
le plu
dant
bres.
tants
les ro
bois.
Il ne
et c'
pour
ce bo
bri; i
fer le
voyez
vu pa
géné
sant
l'aper
genre
régio
fond
bres
pés
mass

C'e
ble,
ble
le t
«Jai
vèch
Il